

Bilan LUXE

PRINTEMPS 2022 - CHF 9.80

DOSSIER

Montres iconiques: un graal non sans danger

INTERVIEW EXCLUSIVE

Bacs & Russo, le couple qui bat tous les records aux enchères

ANALYSE

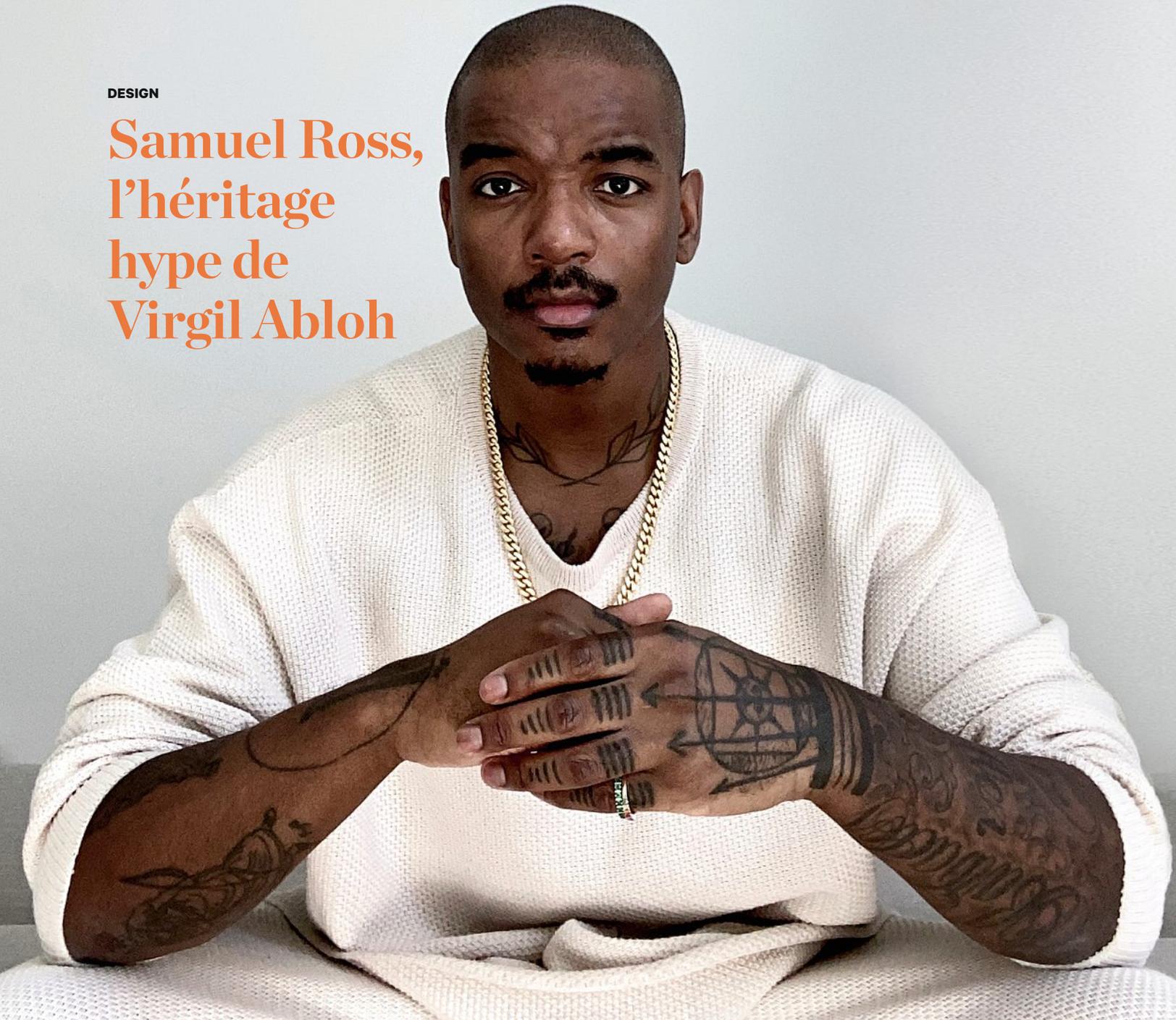
Comment la pandémie a redessiné la carte mondiale du luxe

INNOVATION

Deux femmes réveillent la création joaillière

DESIGN

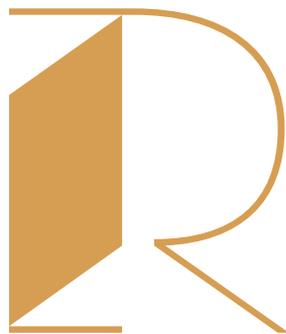
Samuel Ross, l'héritage hype de Virgil Abloh



Crypto-investisseurs: bouleversent-ils les codes du marché de l'art?



Astrid Rosetti
Firmenich
consultante en art



Rejoignent les collectionneurs qui affichent ouvertement leurs achats, l'anonymat étant le mot d'ordre dans un marché de l'art qui rime avec discrétion, volatilité, spéculation et irrationnel. C'était sans compter sur l'arrivée des crypto-investisseurs qui n'hésitent plus à afficher publiquement

leurs acquisitions sur les réseaux sociaux. Finie la pudeur. Insolence, tel est le terme qui colle à 2021 avec un marché de l'art plus fort, plus diversifié et plus global que jamais.

En cette année millésime, les ventes aux enchères d'art contemporain ont atteint un niveau historique de 2,7 milliards de dollars, les NFT ayant représenté un tiers du volume, soit 2% du marché de l'art global, estime le dernier rapport Artprice. Un résultat inouï en pleine crise sanitaire mondiale. Nouveaux acteurs, ces magnats de la crypto sont entrés directement dans les plus hautes sphères du marché. Ils sont jeunes, inclusifs, internationaux et présentent un appétit certain pour les nouvelles technologies et les réseaux sociaux.

L'art de s'imposer en s'exposant Discord, Twitter, Reddit, Instagram ou Telegram... autant d'outils de communication que cette nouvelle génération maîtrise et utilise comme arme de promotion de réussite sociale et économique, à l'opposé de la plus stricte confidentialité qui caractérise traditionnellement les transactions dans l'art. Parmi eux, Justin Sun, cryptomilliardaire chinois de 31 ans, fondateur de la plateforme crypto TRON, qui a acheté pour plus de 100 millions de dollars d'œuvres d'art en 2021, dont Picasso et Warhol. En novembre dernier,

c'est sur Twitter qu'il a annoncé l'acquisition du *Nez* (1947) de Giacometti pour 78,4 millions de dollars chez Sotheby's. Souhaitant marier l'identité NFT avec les plus grands noms de l'art, ses acquisitions seront exposées dans le métavers tandis que les objets physiques seront prêtés à des institutions du monde entier. Sun prédit que 50% des plus grandes œuvres d'art seront enregistrées en tant que NFT au cours de la prochaine décennie. Autre exemple, Ryan Zurrer, capital-risqueur suisse spécialisé dans la cryptographie, qui s'est félicité dans un tweet de son achat de l'œuvre NFT-powered de l'artiste numérique Mike Winkelmann, alias Beeple, adjugée pour 29 millions de dollars chez Christie's. Le secteur du luxe n'est pas en reste. C'est Richard Heart, une personnalité controversée du monde

crypto, qui a acquis l'«Enigma», un diamant noir de 555,55 carats pour 4,3 millions de dollars d'actifs numériques avant de le renommer «diamant HEX.com». En affichant publiquement leurs acquisitions, les crypto-investisseurs revendiquent une «démocratisation» du marché de l'art en permettant à un public plus large de participer à la conversation.

Mais pouvons-nous vraiment parler de démocratisation alors que l'on observe une concentration des transactions les plus élevées parmi 10% des acheteurs?

En reproduisant les dynamiques du marché de l'art, les NFT contribuent à renforcer l'image inaccessible et élitiste du marché, où le but est de générer toujours plus de revenus pour les différents acteurs. Sur le banc de touche restent les baby-boomers, victimes de ce changement générationnel et peu convaincus par ce système de création de valeur intangible. Pour être considérés comme réellement «révolutionnaires», les NFT et technologies associées devraient davantage exploiter le potentiel de décentralisation et de redistribution des bénéfices et par découlement des pouvoirs, en favorisant des systèmes d'interdépendance plus équilibrés.

«En reproduisant les dynamiques du marché de l'art, les NFT contribuent à renforcer l'image inaccessible et élitiste du marché»